

Afrique de l'ouest et du centre: L'UNICEF, l'OMS, l'UNFPA et ONU Femmes en lutte contre la mortalité maternelle et infantile

Des agences des Nations unies ont lancé mardi 19 novembre à Dakar un programme de consultation régionale dénommé "Chaque femme, chaque nouveau-né partout", par lequel les acteurs concernés ont l'ambition d'apporter des réponses indiquées au défi de la croissance du taux de mortalité maternelle et infantile en Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'UNICEF, l'OMS, l'UNFPA et ONU Femmes comptent travailler ensemble à travers ce programme pour "accélérer les progrès dans la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile", a expliqué le directeur de cabinet du ministère de la Santé et de l'Action sociale, docteur Samba Cor Sarr à l'ouverture du forum de lancement.

Il a relevé que "la santé de la mère et de l'enfant constitue l'une des principales préoccupations de la santé publique dans le monde".

En 2020, "près de 800 femmes sont mortes par jour, de causes évitables liées à la grossesse et à l'accouchement", a souligné docteur Sarr devant des participants venus de 25 pays du continent. Il a ajouté que pendant la même période, "près de 95 % de morts maternelles sont survenues dans les pays à revenus faibles".



Dr Samba Cor Sarr, Directeur de Cabinet représentant M. Le Ministre de la Santé et de l'action sociale du Sénégal.

“L’Afrique subsaharienne a enregistré 57% de l’ensemble des décès chez les enfants de moins de 5 ans, son taux de mortalité néonatale était également le plus élevé au monde en 2022”, a rappelé le directeur de cabinet du ministre de la Santé et de l’Action sociale.

De concert avec les ministères en charge de la Santé des pays concernés, les agences onusiennes en question comptent mettre au centre de leurs objectifs, le programme “Chaque femme, chaque nouveau-né”, partout en Afrique de l’Ouest et du Centre.

L’objectif poursuivi à travers cette consultation régionale est de “concevoir des actions coordonnées et mesurables pour accélérer les progrès vers les Objectifs de développement durable (ODD) avant de diffuser les meilleures pratiques et approches techniques en matière de santé maternelle et infantile”, selon Samba Cor Sarr.



M. Gilles Fagninou, Directeur Régional de L'UNICEF pour l'Afrique de l'ouest et du Centre.

Le directeur régional de l'UNICEF en Afrique de l'Ouest et du Centre, Gilles Fagninou, a justifié la pertinence de cette consultation par la nécessité d'aller "plus vite dans la réduction de la mortalité maternelle et infantile".

Il a rappelé qu'une femme meurt toutes les quatre minutes en donnant la vie, là où toutes les 17 secondes un nouveau-né perd la vie.

"Il suffirait de rassembler les forces humaines des 25 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre pour atteindre l'objectif d'ici 2030", a-t-il indiqué.

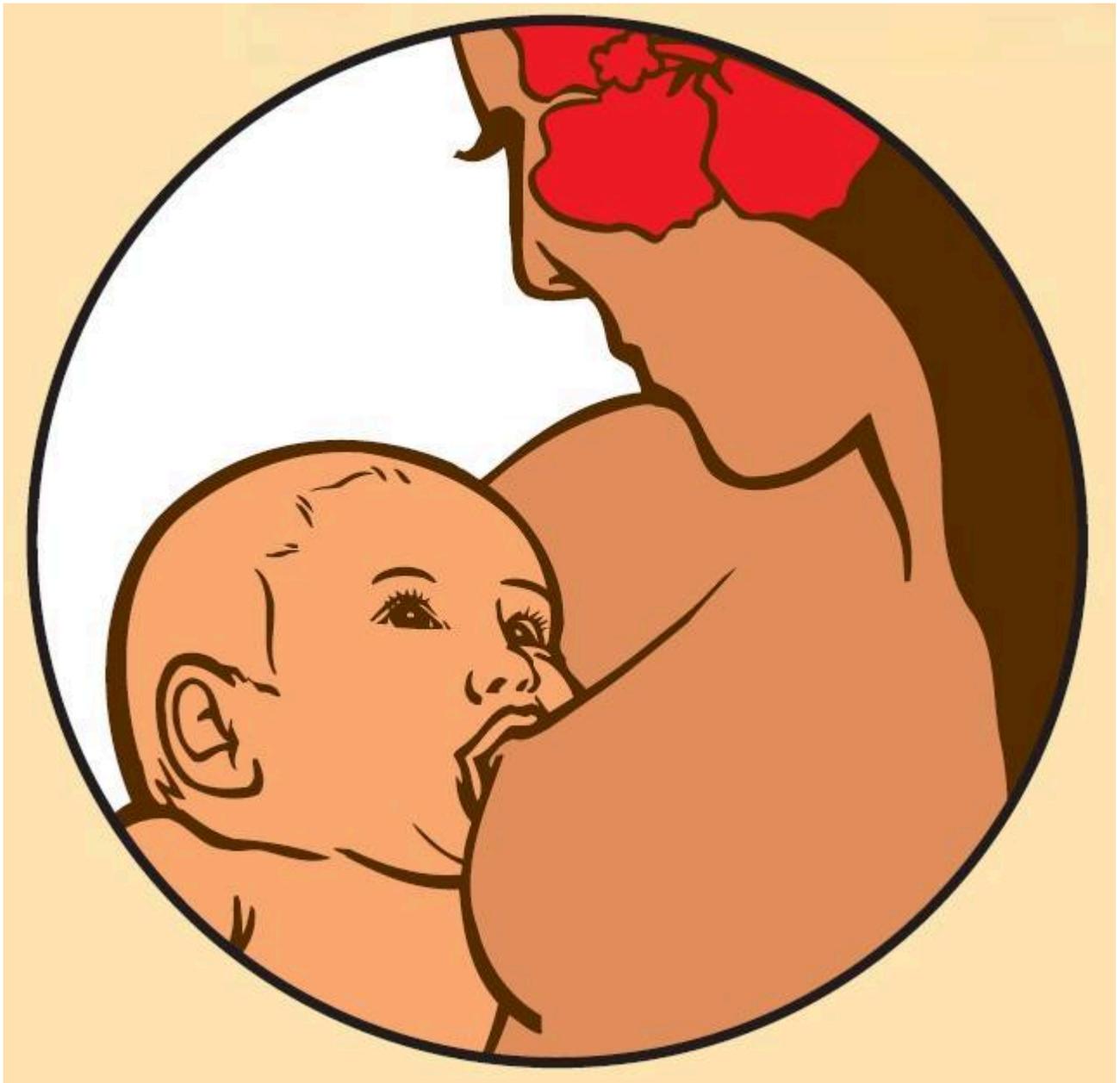
C'est pourquoi, il a relevé que "la mobilisation, l'engagement des autorités étatiques seront au cœur des solutions".

Cette consultation régionale prend fin vendredi.

SOURCE: Agence de Presse du Sénégal (APS)

Semaine mondiale de l'allaitement maternel : Un engagement renouvelé pour soutenir les Mères

Avec le soutien de l'OMS, de l'UNICEF, et de nombreux ministères de la Santé et partenaires de la société civile, la Semaine mondiale de l'allaitement maternel a lieu chaque année durant la première semaine d'août. Cette initiative vise à promouvoir l'allaitement maternel comme l'un des moyens les plus efficaces de garantir la santé et la survie des enfants. Cependant, moins de la moitié des nourrissons de moins de six mois sont actuellement exclusivement allaités au sein.



Chaque année, un thème différent est choisi pour encourager des environnements favorables qui aident les femmes à allaiter. Le thème de 2024, « Combler l'écart : soutien à l'allaitement maternel pour toutes », met l'accent sur le soutien nécessaire à toutes les mères, quel que soit leur parcours d'allaitement, en soulignant le rôle des familles, des communautés, et des agents de santé.

Cette année la campagne célèbre la diversité des mères qui allaitent et souligne les soutiens communautaires et professionnels disponibles pour elles. Simon Nanama, Conseiller Régional pour la Nutrition Infantile au Bureau Régional de l'UNICEF pour l'Afrique Centrale et de l'Ouest,

s'est exprimé au Réseau des Médias Africains pour la Promotion et la Médium de la Santé (REMAPSEN) le mardi 30 Juillet 2024. Il a rappelé que « le lait maternel continue d'être l'aliment approprié au développement des bébés et des enfants de la naissance à six mois », soulignant la nécessité d'une bonne nutrition dès le début de la vie pour la santé et le développement.

Cependant, des obstacles subsistent, notamment l'usage du lait artificiel qui compromet la santé des enfants et les expose à diverses maladies. Les faibles taux d'allaitement maternel en Afrique centrale et occidentale sont souvent dus à la disponibilité des substituts de lait maternel sur le marché et à l'absence de lois restrictives. Nanama a évoqué la nécessité pour les pays de développer des programmes de nutrition pour les enfants de moins de cinq ans et d'interdire les substituts du lait, citant le Ghana comme un exemple à suivre.



Simon Nanama, Conseiller Régional pour la Nutrition Infantile au Bureau Régional de l'UNICEF pour l'Afrique Centrale et de l'Ouest

Il a également mentionné le manque de soutien postnatal pour les mères après leur sortie de l'hôpital : « Quand la mère rentre à la maison, il n'y a personne pour l'accompagner pour donner du lait à l'enfant. Tous ces facteurs se combinent pour provoquer un mauvais allaitement. » Pour améliorer les taux d'allaitement, il a souligné l'importance de surmonter les obstacles actuels et de mettre en œuvre les stratégies de l'UNICEF. « Si ces barrières sont surmontées, si les stratégies lancées par l'UNICEF sont mises en œuvre, nous atteindrons 70 %, ce qui est le pourcentage acceptable. »

Enfin, Nanama a mis en garde contre les informations trompeuses sur les réseaux sociaux concernant l'allaitement maternel. L'éducation et la sensibilisation, combinées à des politiques rigoureuses, sont essentielles pour promouvoir l'allaitement maternel et assurer une nutrition optimale pour les enfants.

Rappelons qu'en 2018, une résolution de l'Assemblée mondiale de la Santé a reconnu la Semaine mondiale de l'allaitement maternel comme une stratégie essentielle de promotion de la santé.

Megan Valère SOSSOU

**50 ans de vaccination en
Afrique : Dr Célestin Traoré**

évoque les succès, enjeux et stratégies pour l'avenir

Le 17 avril 2024, le Réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN), en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), a organisé un webinaire sur la vaccination. Ce dernier avait pour thème « 50 ans de programme élargi de vaccination : succès, défis et perspectives pour la vaccination des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre ». Le Dr Célestin Traoré, conseiller régional chargé de la vaccination des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre à l'UNICEF, a dirigé ce webinaire.



Dr Célestin Traoré

Selon le Dr Celestin Traoré, la vaccination reste l'une des interventions les plus rentables pour stopper la propagation des maladies. Il a souligné qu'actuellement une vingtaine de vaccins sont disponibles, notamment contre la tuberculose, la fièvre jaune, la diphtérie, la coqueluche et la COVID-19. Il a également mentionné l'introduction l'année précédente du

vaccin contre le paludisme, avec d'autres en cours de développement. Le Dr Traoré a cité des économistes affirmant qu'un dollar investi en vaccins équivaut à un rendement de 48 dollars. Il a également souligné les efforts de l'UNICEF pour rendre la vaccination accessible et efficace dans les pays concernés, en collaborant avec les États, les partenaires et la société civile pour garantir un approvisionnement abordable en vaccins et sensibiliser les populations grâce à des séances d'écoute sociale.

En ce qui concerne le Programme élargi de vaccination (PEV), le Dr Celestin Traoré a indiqué que les progrès réalisés témoignent de l'efficacité du programme. Il a noté que la vaccination pourrait empêcher 25 millions de personnes de tomber dans la pauvreté d'ici 2030. Néanmoins, il a souligné le défi majeur consistant à augmenter la couverture vaccinale, ce qui requiert un engagement accru des autorités politiques et des communautés, ainsi que la résolution des problèmes logistiques, notamment pour les populations vivant dans des zones reculées ou en situation de crise, et le financement des vaccins.

Le Dr Celestin Traoré a également exprimé sa préoccupation face à l'existence d'enfants non vaccinés malgré les efforts déployés par l'UNICEF et ses partenaires. Il a noté qu'il y avait 6 millions d'enfants dans la région qui n'ont pas achevé leur vaccination, dont la moitié n'a jamais reçu de dose. Des stratégies de rattrapage ont été élaborées au cours de l'année écoulée pour ces enfants.

Megan Valère SOSSOU

Santé : Le plomb tue chaque année près d'un million de personnes

En marge de la Semaine internationale pour la prévention de l'intoxication au plomb, l'Organisation Mondiale de la Santé a émis une alerte sur les risques d'exposition au plomb. Près d'un million de personnes meurent chaque année d'un empoisonnement.



Des malades d'empoisonnement au plomb, nous les sommes peut-être sans le savoir. « Près d'un million de personnes meurent chaque année des suites d'un empoisonnement au plomb, et davantage d'enfants souffrent d'effets à long terme sur la santé », alerte l'Oms dans un communiqué de presse en date du 23 octobre 2022.

Pour l'agence sanitaire des Nations Unies, l'exposition à de faibles niveaux de plomb, peut provoquer des problèmes de santé à vie, notamment l'anémie, l'hypertension, l'immunotoxicité et la toxicité pour les organes reproducteurs. Les effets neurologiques et comportementaux pourraient être irréversibles. « L'exposition au plomb est

particulièrement dangereuse pour le cerveau en développement des enfants et peut entraîner une réduction du quotient intellectuel, de la capacité d'attention, une altération de la capacité d'apprentissage et un risque accru de problèmes de comportement », a déclaré Dr Maria Nera, cheffe du département de l'environnement, du changement climatique et de la Santé à l'Oms.

Le plomb est en effet toxique pour plusieurs systèmes corporels, notamment le système nerveux centrale, le cerveau, le système reproducteur, les reins, le système cardiovasculaire, le système sanguine le système immunitaire. L'Oms estime que 30% des déficiences intellectuelles idiopathiques, 4,6 % des maladies cardiovasculaires et 3 % des maladies rénales chroniques peuvent être attribuées à l'exposition au plomb.

Comment sommes-nous exposés au Plomb ?

Il existe plusieurs sources d'exposition au plomb. Les principales sources d'exposition comprennent la contamination de l'environnement due au recyclage des batteries au plomb et à des opérations d'extraction et de fusion de plomb mal contrôlées ; l'utilisation de remèdes traditionnels contenant du plomb ; émaux céramiques au plomb utilisés dans les récipients pour aliments ; tuyaux en plomb et autres composants contenant du plomb dans les systèmes de distribution d'eau ; et peinture au plomb.

L'exposition peut également se produire dans les maisons, car la peinture au plomb peut être trouvée dans les maisons, les écoles, les hôpitaux et les terrains de jeux. Les enfants peuvent ingérer des flocons et de la poussière provenant de jouets ou de surfaces peints au plomb ou être exposés à travers des céramiques émaillées au plomb et certains médicaments et cosmétiques traditionnels.

«Non au Plomb »

L'Oms a identifié cette substance comme l'un des dix produits chimiques les plus préoccupants pour la santé publique nécessitant une action de la part des États membres. Des progrès significatifs ont été faits dans ce sens, selon Lesley Onyon, chef d'unité, Sécurité chimique, du département de l'environnement, du changement climatique et de la Santé. « Le monde a vu la réduction significative de l'utilisation du plomb dans la peinture au cours des dix dernières années, plus de 84 pays disposant désormais de contrôles juridiquement contraignants pour limiter la production, l'importation et la vente de peintures au plomb.

« Nous avons également maintenant une interdiction mondiale de l'essence au plomb. Mais il reste encore du travail à faire. L'empoisonnement au plomb est entièrement évitable grâce à une série de mesures visant à restreindre les utilisations du plomb et à surveiller et gérer les expositions. C'est pourquoi cette année, nous élargissons le champ d'application pour prévenir toutes les sources d'exposition au plomb », a-t-il souligné.

L'Unicef estime qu'un enfant sur trois a un plombémie égale ou supérieure à 5 µg/dl. Une action mondiale immédiate est nécessaire pour résoudre ce problème.

Odette M. ATEYIHO

COVID-19 : Trois déclarations

qui rassurent

La COVID-19 n'est pas encore à sa fin mais des nouvelles d'elle, rassure plus d'un. Au siège de l'Organisation des Nations Unies à New York le vendredi 23 septembre 2022, une rencontre de haut niveau s'est tenue sur la situation de la pandémie liée à la COVID-19.



Mais des signes positifs restent tout de même remarquables et réconfortant pour [le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres sur la mise sous contrôle de la COVID-19.](#) Il s'agit de l'augmentation de la couverture vaccinale dans tous les pays du monde en particulier dans ceux à haut risque.

Au nombre des points forts même dans les pays qui présentent des résultats mitigés, se trouvent l'efficacité de nouveaux médicaments antiviraux, le nombre élevé des travailleurs de santé vaccinés sans oublier celui des personnes âgées vulnérables à la COVID-19.

Un virus de plus en plus sous contrôle

Pour sa part, Tedros Adhanom Ghebreyesus, [Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé](#) se réjouit que le nombre de mort évolue à son plus bas nouveau depuis le début de la pandémie liée à la COVID-19.

Plusieurs facteurs seraient à l'origine de ce progrès dans les pays à faible revenu. C'est le cas du système COVAX déployé dans le monde et auquel 92 pays se sont adhésés. Ce système

qui a facilité l'accessibilité des vaccins aux populations à travers la livraison en temps records a permis à un moment donné, de doubler la couverture vaccinale selon le Directeur de l'OMS.

En tant que premier acheteur de vaccin et de matériel humanitaire dans le monde, l'UNICEF a largement contribué à l'atteinte de ces résultats non moins reluisants. Sa Directrice Exécutive, Catherine Russell évoque 12,4 milliards de doses de vaccins administrés sur la planète avec l'appui de l'UNICEF sans oublier la livraison de 800 congélateurs de chaîne ultra froide dans 70 pays en 2021, et les 1,2 milliards d'articles d'équipements de protection fourni au personnel soignant dans 142 pays depuis 2020 et bien d'autres efforts.

Toutefois, du Secrétaire Général de l'ONU à la Directrice Exécutive de l'UNICEF en passant par le Directeur Général de l'OMS, des efforts restent à faire pour éliminer complètement la COVID-19 dans le monde. Il s'agira de renforcer la vaccination en particulier des enfants et des populations des pays de faibles revenus.

Aussi, il importe de continuer avec les dépistages pour éviter de nouveaux variants potentiels tout en rendant disponible les nouveaux médicaments antiviraux partout dans le monde. Des challenges qui appellent à des actions plus que jamais communes pour vaincre la pandémie de la COVID-19 dans le monde.

Megan Valère SOSSOU

Appel à candidatures : Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) recrute 10 consultant.e.s en appui à l'organisation de 2 campagnes de vaccination

Journal Santé Environnement

Premier média citoyen, indépendant et spécialisé dans le domaine de la Santé et de l'Environnement au Bénin

Investiguer - Vérifier - Informer

En ligne | <https://www.journalsantenvironnement.com>



Tél : +229 97 04 40 53

Email : journalsantenvironnement@gmail.com

+☐ Vous avez un Master en santé publique ayant une grande connaissance du Programme Élargi de <<Vaccination>>, notamment les aspects liés aux campagnes de <<Vaccination >> de masse et l'initiative d'éradication de la <<poliomyélite>> ?

+☐ Vous avez un diplôme universitaire de niveau Licence en santé publique, suivi de 2 années supplémentaires d'expérience pertinente dans le domaine de la logistique ?

+☐ Vous avez une formation en logistique de santé , ayant une

grande connaissance du Programme Élargi de <<Vaccination >>, notamment les aspects liés aux campagnes de <<Vaccination >> de masse et l'initiative d'éradication de la Poliomyélite

+ Vous avez au moins 2 années d'expérience dans la gestion de la logistique du programme élargi de <<vaccination >> de routine ?

+ Vous avez une expérience dans la formation des adultes ?

+ Vous maîtrisez l'outil informatique, notamment les logiciels Excel, Word, PowerPoint et la navigation internet ?

+ Vous maîtrisez les outils logistiques du PEV, GEV, SMT, DVD-MT, Epi-Forecasting-Tool, outil inventaire CDF

+ Vous avez une connaissance du système de santé Tchadien ?

Cette opportunité pourrait vous intéresser.

La consultation est prévue pour d'une durée de 3 mois à plein temps, avec une estimation du nombre total de jours de travail sur 3 mois sur la base de 21 jours de travail/mois.

Lieu de travail: République du Tchad dans chacune des 10 provinces prioritaires

L'UNICEF a consacré + de 75 ans à améliorer la vie des enfants et de leurs familles. L'UNICEF estime que tous les enfants ont le droit de survivre, de s'épanouir et de réaliser leur potentiel au profit d' un Monde Meilleur. Dans 190 pays et territoires, UNICEF travaille pour chaque enfant, partout, chaque jour, afin de construire un Monde Meilleur pour toutes et tous. Et UNICEF n'abandonne jamais... Pour chaque enfant, la santé...

Délai : 01er Avril 2022

Postulez [Ici](#)

A Bohicon, CREDA-Plus recycle des déchets plastiques en briques

L'utilisation des plastiques non biodégradables est punie depuis le 27 juin 2018 au Bénin. Pourtant, la majeure partie des déchets collectés par CREDA-Plus dans la commune de Bohicon au centre du Bénin, est composée du plastique. D'où proviennent ces plastiques usés ? Et comment s'en débarrasser quand on sait qu'il est dangereux à l'environnement de l'Homme ?

Les déchets plastiques qui frappent à l'œil au premier regard sur les décharges finales sont sans doute issus des ménages. Pour y faire face et avec plus d'une dizaine d'années d'expérience réussie dans le domaine de la gestion des déchets, le Centre de Recherche Environnementale et pour le Développement d'Afrique (CREDA-Plus) a forcé l'admiration des partenaires HUNGARY Helps et IMRO Foundation en s'octroyant des machines de transformation des déchets plastiques en briques.

CREDA-Plus donne une nouvelle valeur d'usage aux déchets plastiques collectés, à travers leurs recyclages en brique de construction. Son Directeur Exécutif, Florent AGOUSSONOU, justifie l'initiative « *Faute de recyclage, nous avons constaté que la décharge finale est pleine d'ordures avec un trop-plein de déchets plastiques. Dès lors, nous nous sommes lancé le défi de recycler ces déchets plastiques conformément à la volonté du gouvernement béninois de voir transformés les déchets plastiques.* »



@Journal Santé Environnement

Une technique de valorisation des déchets plastiques que CREDA-Plus semble mieux maîtriser et qui permettra de réduire la forte quantité de déchets plastiques présents à la décharge finale et de fabriquer des matériaux de construction moins chers, et plus respectueux de l'environnement.

De la collecte à la fabrication des briques en passant par le tri, l'entretien, le broyage, le moulage, c'est avec finesse et génie que des éco-briques naissent au Centre de Recherche Environnementale et pour le Développement d'Afrique (CREDA-Plus). Ces briques conçues sans ciment ni eau mais avec du sable et d'autres additifs, sont 05 fois plus résistantes que les briques ordinaires.

Elles peuvent servir, à en croire Moïse ATTLOU, membre de CREDA-Plus, à construire un rez-de-chaussée à un ou à deux étages. Ce sont des briques creuses très économiques, écologiques, plus résistantes, imperméables et qui facilitent l'aération au sein du bâtiment. En attendant l'arrivée du four et du mallesseur pour arriver à mouler des centaines de briques par jour, CREDA-Plus a pu réaliser des échantillons de briques convaincants par leur compacité avec deux broyeurs et trois compresseurs marqués des logos, HUNGARY Helps et IMRO Foundation.

Pour Florent AGOUSSONOU, Directeur Exécutif, non seulement cette nouvelle trouvaille est susceptible de créer des emplois mais aussi participe à réduire le nombre de plastique dans la ville de Bohicon d'ici 2025. La preuve, soutient-il, au niveau de la station du tri, il y a une dizaine de femmes présentes qui trie les déchets plastiques, des papiers, des cartons et des tessons.



@Journal Santé Environnement



C'est le cas des dames, Emilienne HINNONTIN et Pascaline ADONTOU, toutes ressortissantes du village de Lokozoun et responsabilisées pour coordonner l'opération de tri à la décharge finale.

Dame Pascaline ADONTOU, explique : « Depuis plus de trois ans que la mairie a autorisé la décharge des ordures ici, c'est pour la première fois que l'opportunité nous aie offerte de vendre des déchets plastiques pour gagner de l'argent. Nous souhaiterions un appui en équipement de travail pour continuer à jouer notre dans la gestion des déchets plastiques ». Ces femmes qui ont pris l'habitude de rechercher dans ces déchets de tout genre, d'éventuels objets de valeur comme le fer, le

plastique et le cartons, savent désormais que les ordures sont de l'or dur.

Cette initiative à long terme que prône CREDA-Plus doit séduire plus d'un. Car justifie t-il « *nous avons choisi recycler les déchets plastiques d'abord afin de déboucher sur les déchets organiques capables de fertiliser le sol pour une agriculture durable* ». Et pour mieux le faire, il suggère que les fonds qui sont souvent utilisés pour organiser des ateliers et autres assises sur la lutte contre les déchets plastiques soient réorientés vers les structures qui s'investissent à les recycler.

Il est vrai que l'initiative est encore à sa phase expérimentale mais elle présage déjà d'un lendemain meilleur pour les communautés de la ville carrefour de Bohicon. Car, faut-il le rappeler, les briques à base des déchets plastiques transformés selon les normes du bâtiment durable, durent des centaines d'années de plus que les briques conventionnelles.

Le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable et les différents partenaires du domaine sont invités à soutenir cette initiative qui participe à la vitalité de l'économie circulaire.

Megan Valère SOSSOU